

« Repères et pistes pour l'éveil et l'accompagnement vocationnel des jeunes aujourd'hui »

1. Présentation brève de ce qui se vit à Taizé avec les jeunes (5 min)

(fr Maxime)

- Courte présentation des rencontres hebdomadaires

2. Présentation de l'accompagnement qui est proposé à Taizé (7 min)

(Sr Muriel)

- écoute le soir dans l'église
- présence des sœurs à El Abiodh
- 1 semaine ou 1 fin de semaine en silence
- 1 atelier 1 fois par semaine : comment découvrir l'appel que Dieu m'adresse ?

(fr Jasper)

- volontariat pour 1, 2 ou 6 mois, jusqu'à 1 an, accompagnement 1 fois par semaine.
- Des jeunes d'autres continents viennent aussi envoyés par leur Eglise et restent à Taizé 2 mois, 2 mois et demi
- Combien de jeunes chaque année ? 400 à 500 jeunes chaque année, d'un séjour d'un mois à un an. Environ 40% de garçons et 60% de filles. 3 classes d'âges souvent : après l'école secondaire, pause pendant les études, réorientation professionnelle. Grande diversité culturelle et confessionnelle.

(Sr Muriel)

Quelques spécificités de l'accompagnement à Taizé :

- les jeunes qui viennent à Taizé ne cherchent pas l'accompagnement en soi. Ce n'est pas la raison première qui les fait rester plus longtemps à Taizé. Cela fait partie du "pack".

3. Quelques intuitions sur l'accompagnement qui nous tiennent à cœur

3.1 Sur l'éveil

(fr Jasper)

- Comment éveiller aux vocations ? A Taizé, il nous semble que notre témoignage en tant que communauté est important. Les jeunes font souvent remarquer la beauté qu'ils trouvent quand tous les frères partent ensemble à la fin de la prière, alors que le chant continue.
- Ne pas limiter le mot vocation. La vocation est vivre les dons de son baptême. Veiller à ne pas hiérarchiser les vocations, mais chercher avec la personne ce qu'il y a d'unique dans sa démarche et ce qu'elle pourrait faire et que d'autres ne pourraient pas faire autant ou aussi bien qu'elle.
- Là où il y a la beauté et l'amour, c'est là où les personnes trouvent leur vocation. (Maria... du Centre Aletti).
- Beaucoup encourager, reprendre seulement ce qui doit l'être. Pour 10% de négatif, 90% de positif, même sur des choses qui paraissent banales. Oser faire des compliments.
Jean XXIII : Omnia videre, multa dissimulare, pauca corrigere
Voir tout, passer sur beaucoup de choses, en corriger quelques-unes.
- Ne pas avoir peur d'émettre des opinions, des interprétations, mais les présenter comme des hypothèses plus que comme des certitudes. Oser prendre position, aussi sur des domaines profanes de la vie de la personnes. Plus nous sommes engagés dans la discussion, plus l'humilité de ne présenter que des hypothèses et non des pensées définitives doit être primordiale.
- Ne pas évacuer une question difficile ou une souffrance du fait d'une blessure objective en la spiritualisant.
- Peut-être est-ce utile de reprendre de temps en temps un langage direct, de mentionner Dieu dans sa conversation, sans détour. Par exemple : Comment as-tu rencontré Jésus ? Qu'est ce que le Seigneur t'enseigne en ce moment ?

3.2 L'accompagnement et le reste de la vie

(fr Maxime)

- La vie commune entre jeunes peut devenir à sa manière un accompagnement mutuel des jeunes entre eux.

- Plusieurs personnes travaillent et voit la même personne. C'est un atout majeur. On peut ainsi découvrir des dimensions de la personne qui resteraient cachées dans l'accompagnement.

- Il y a dans l'accompagnement une place pour la catéchèse. Pour certains jeunes qui viennent à nous, l'accompagnement est le lieu de la première annonce.

- Prendre en compte la personne toute entière (psychique, physique, artistique, social).

En particulier par l'importance du travail pratique à Taizé : vaisselle, cuisine, atelier, stock, réparation, montage des chapiteaux, etc. A travers le travail pratique les jeunes sentent la confiance qu'on leur fait. Cela contribue aussi à l'éveil d'une vocation : "je ne savais pas que je pouvais gérer des gens."

- Sur quoi faut-il être exigeant ? Quelles sont les questions liées à la tenue vestimentaire ? Faut-il clairement parler d'une période de célibat pour un temps ? Disponibilité des jeunes 7 jours sur 7 ? Que se passe-t-il en cas de problème de comportement ? Quelle est la responsabilité partagée entre l'accompagnateur et la personne ?

3.3 La juste place de l'accompagnateur / accompagnatrice

(Sr Muriel)

- Désintéressement : mettre Dieu au centre, pas notre petit projet pour la personne

- Tout faire pour éviter de se trouver dans un rôle qu'on ne peut assumer : psy, confesseur, père, ami, confident.

- Être accueillant à l'extrême. Supprimer tout jugement de la personne, en particulier les jugements cachés. Veiller à ne pas trop s'impliquer dans le langage : exemple...

- Normaliser les choses : "pour certaines personnes à Taizé, il arrive que ...". Et pour toi c'est comment ?

- Pour 1 question, 3 réflexions afin d'éviter le bombardement de questions.

- savoir mettre en retrait ce qui nous est trop spécifique : "afin que la génération suivante ne soit pas des frères Jasper en miniature..." Sobriété requise.

- accepter les limites dans le temps et l'espace : croire qu'on accompagne avec toute l'Eglise et que Taizé constitue dans bien des cas un point d'ancrage complémentaire d'un autre accompagnement.

Et pour finir avant les questions :

(fr. Maxime)

De Madeleine Daniélou

Il s'agit de libérer la source, de tracer le dessin du fleuve. La fraîcheur de l'eau, son abondance et sa saveur viennent de plus loin que nous. Discerner la ligne de l'élan créateur dans l'enfant et la suivre... Et discerner aussi la conduite de Dieu sur son âme et seconder le maître intérieur.